

# Lena Sowada<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Universität Heidelberg

[lena.sowada@rose.uni-heidelberg.de](mailto:lana.sowada@rose.uni-heidelberg.de)

## **Des scripteurs moins expérimentés et leurs écrits pendant la Première guerre mondiale : des archives en faveur de l'étude d'un langage populaire ?**

Cette proposition souhaite contribuer à préciser le concept de langage populaire (cf. Steffen / Thun / Zaiser 2018, Thun 2018) et à en décrire les éventuelles caractéristiques. Pour ce faire, des observations sur l'expression écrite de scripteurs moins expérimentés sont présentées sur la base de données linguistiques authentiques puis soumises à discussion.

La réflexion se fonde sur un corpus encore inédit de lettres, de cartes postales et de journaux intimes, appelés ego-documents, rédigés pendant la Première Guerre mondiale par des scripteurs et scriptrices originaires, au sens large, de la région frontalière franco-allemande (cf. Sowada 2021). Le quotidien d'avant-guerre des auteurs sachant lire et écrire ne requiert pas une pratique régulière de l'écriture, c'est la raison pour laquelle nous pouvons les caractériser comme des scripteurs moins expérimentés (cf. Branca-Rosoff/Schneider 1994, Steuckardt 2015). Du point de vue de la situation de communication, les textes du corpus relèvent en principe de l'immédiat communicatif (Koch / Oesterreicher 1985).

Dans le contexte sociobiographique spécifique de chaque auteur, les textes témoignent de l'hétérogénéité et de la diversité de l'expression écrite sur les niveaux graphique, lexical, morphosyntaxique et discursif. Dans le domaine de la variation graphique, l'acquisition inachevée de la langue écrite est particulièrement évidente, car les scripteurs s'éloignent ici très souvent de la norme prescriptive du français. Concernant les stratégies de mise à l'écrit, les tendances suivantes peuvent être identifiées à travers toutes les variantes, qui sont en corrélation avec différents niveaux linguistiques : une orientation marquée vers la langue parlée, des formes surgénéralisantes et une influence de modèles graphiques et visuels.

Au niveau du vocabulaire, de la structuration morphosyntaxique et discursive des ego-documents, le corpus atteste de deux affinités concurrentes, d'une part une nette influence de la langue de l'immédiat et d'autre part des expressions spécifiques de la langue de distance.

La présentation des résultats de ces réflexions, qui ne sont ici qu'esquissés, se veut, d'une part, une contribution à la connaissance de l'usage écrit de la part des scripteurs moins expérimentés au début du XX<sup>e</sup> siècle et, d'autre part, une base de discussion qui, comparée et complétée par d'autres sources, pourrait contribuer à approcher le concept de langage populaire.

## Literaturverzeichnis / Bibliographie

- Branca-Rosoff, Sonia & Nathalie Schneider. 1994. *L'écriture des citoyens. Une analyse linguistique des peu-lettrés pendant la période révolutionnaire*. Paris : Klincksieck.
- Koch, Peter & Wulf Oesterreicher. 1985. Sprache der Nähe - Sprache der Distanz. Mündlichkeit und Schriftlichkeit im Spannungsfeld von Sprachtheorie und Sprachgeschichte. *Romanistisches Jahrbuch* 36. 15-43.
- Sowada, Lena. 2021. *Schreiben im Ersten Weltkrieg. Französische Briefe und Tagebücher wenig geübter Schreiber aus der deutsch-französischen Grenzregion*, Berlin & Boston : De Gruyter.
- Steffen, Joachim, Harald Thun & Rainer Zaiser (eds.). 2018. *Classes populaires, scripturalité et histoire de la langue. Un bilan interdisciplinaire*. Kiel : Westensee-Verlag.
- Steuckardt, Agnès. 2015. Introduction. In Agnès Steuckardt (ed.), *Entre villages et tranchées. L'écriture de Poilus ordinaires*. Uzès : Inclinaison, 9-17
- Thun, Harald. 2018. Substandard und Regionalsprachen. Das Corpus Historique du Substandard Français, die écriture populaire und die écriture alternative (1789-1918). In Barbara Schäfer-Prieß & Roger Schöntag (eds.), *Seitenblicke auf die französische Sprachgeschichte. Akten der Tagung Französische Sprachgeschichte an der Ludwig-Maximilians-Universität München (13.-16. Oktober 2016)*, 257–303. Tübingen : Narr Francke Attempo.